

Dans le vent picard

Les Rabeats, talentueux émules picards des Beatles, sont quatre garçons qui ont le vent en poupe. Quatre garçons à découvrir.

THE RABEATS

Elispace, Beauvais (60)

Vendredi 2 juin à 20 h 30.

En tournée dans le sud de la France durant l'été.

Au Palais des sports de Paris le 3 février 2007
Rens. 0 322 892 000.

Pourquoi ? Pourquoi, par un beau jour d'hiver 1999, quatre garçons dans le vent (et surtout dans les brumes picardes) décident de se prendre pour les Beatles, et de former un groupe, les Rabeats dont la vocation, unique, affirmée, délicate, sera de rendre hommage à leurs idoles ? Opportunisme ? Point. L'époque ne donne pas dans le genre poppy-sixties. Les ados ne parlent que de rave parties ; les synthés de l'électro grondent déjà, désincarnés, devant les écrans vidéo qui répètent à l'infini des images glacées et vidés. Qu'importe : Sly (chant, guitare), Marcel (guitare), Deep (basse, chœurs) et Flamm (batterie) n'en ont cure de l'époque. Ils n'ont qu'une idée en tête : laisser libre cours à leur passion pour les Fab Four.

Le premier concert des Rabeats a lieu le 21 janvier, sur « La Péniche », un club installé sur une vraie péniche qui, préalablement ancrée en aval, à Abbeville, était remontée quai Parmentier, sur la Somme, à Amiens. Dès le début, ça vibre bien ; la petite salle est pleine. Les quatre musiciens sont galvanisés ; ils sentent qu'ils tiennent quelque chose de fort.



Les Rabeats, ce n'est pas un coup, C'est un vrai groupe de rock'n'roll ...

Comment en sont-ils arrivés là, les Rabeats ? Par des chemins de traverse. Des chemins détournés. Sly a joué, dans les années quatre-vingt-dix, en compagnie d'Albin de La Simone dans un groupe de chansons intitulé Once in a blue moon (qu'on peut traduire, en gros, par « Quand les poules auront des dents ») ; il a également sévi au sein du combo John Wood (St-John Wood est le quartier où se trouve Abbey Road. Déjà !).

Avec Obispo

L'autre étape importante dans la carrière des Rabeats, c'est leur rencontre avec Pascal Obispo. En octobre 2003, ils passent une audition : « Nous sommes allés dans le studio de Pascal, à Suresnes », se souviennent les Rabeats. « On s'est rendu compte que c'était un passionné des Beatles et un grand musicien. On a joué plus d'une heure ensemble. »

Et ils partent en tournée avec lui pendant trois mois, jusqu'en décembre 2003. Ce n'est pas rien une tournée avec Obispo : « On a fait cinq Zénith, et le 20 décembre 2004, on a joué à Bercy devant 16 500 personnes ! », se souviennent les Rabeats encore tout ébahis. Émerveillés plutôt. L'aventure scénique se prolonge jusqu'au 7 août 2004 : « Ça devait s'arrêter en janvier mais on a continué car ça faisait un carton », explique Philippe Tassart, le cinquième Rabeats. « On aurait dû dégager mais comme Pascal nous aimait bien, on est resté. Il appréciait notre franchise, notre professionnalisme et notre discrétion. »

Et l'aventure continue. L'inlassable manager vient de leur trouver une date en février prochain pour faire le Zénith à Paris, rien de moins. Une façon de se souvenir que, comme Paris, les Rabeats ne se sont pas faits en un jour.

Philippe LACOCHE